



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

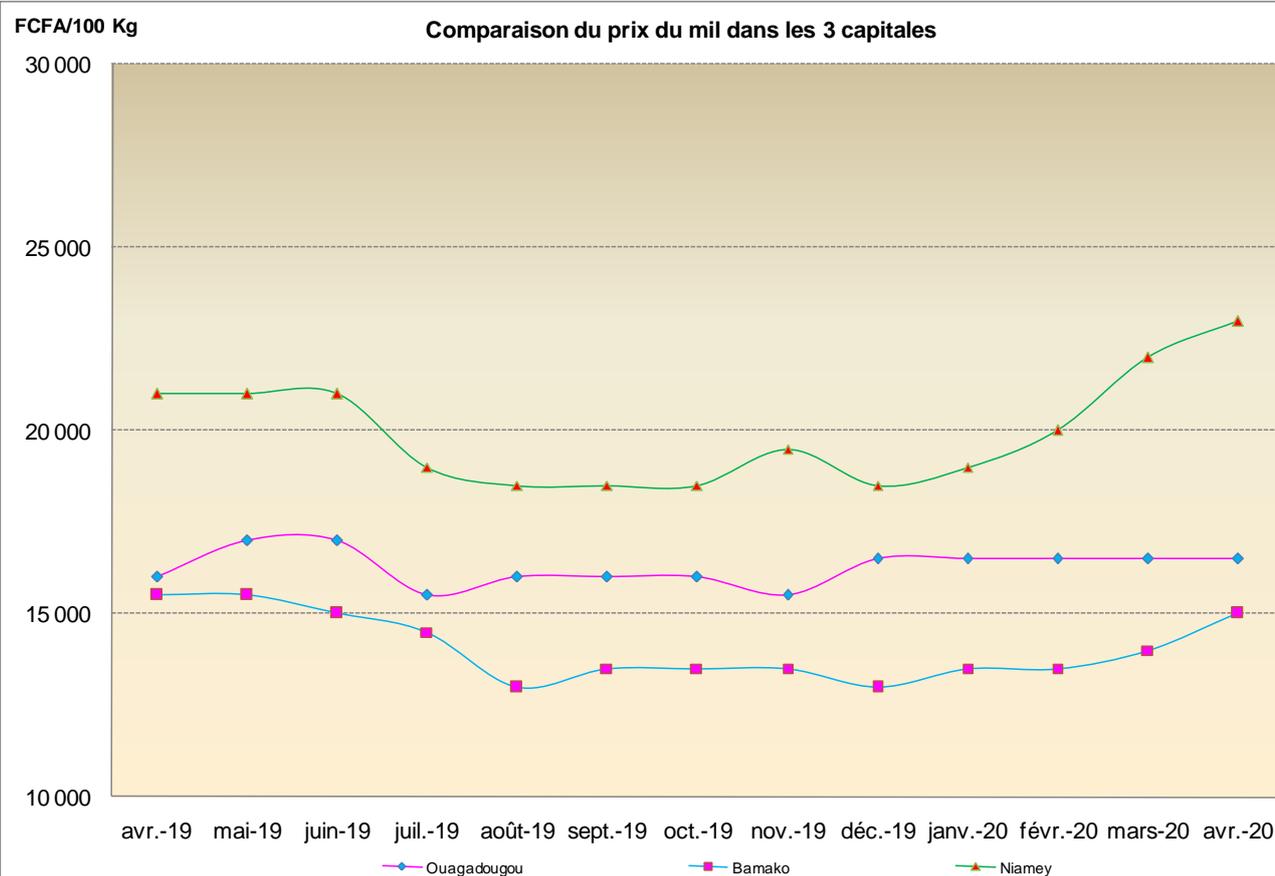
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 228 - avril 2020

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT AVRIL, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA HAUSSE AU NIGER ET A LA STABILITE, PONCTUEE DE QUELQUES CAS DE HAUSSE, AU BURKINA ET AU MALI.

1- PRIX DES CÉRÉALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début avril 2020 :

Prix par rapport au mois passé (mars 2020) :

0% à Ouaga, +7% à Bamako, +5% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (avril 2019) :

+3% à Ouaga, -3% à Bamako, +10% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (avril 2015 – avril 2019) :

-11% à Ouaga, -14% à Bamako, +11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

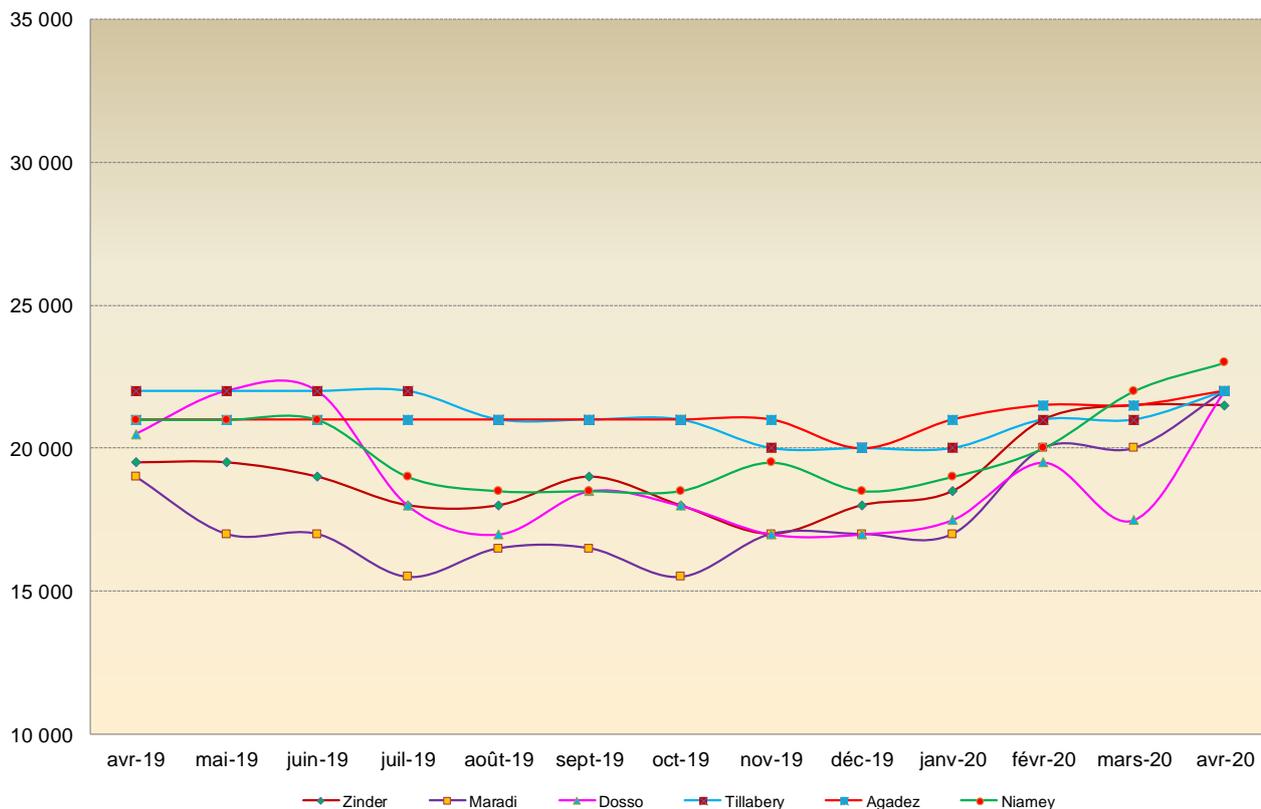
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	44 000	21 500	19 000	18 500
Maradi	Grand marché	43 000	22 000	19 500	20 000
Dosso	Grand marché	44 000	22 000	20 000	17 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	19 500	19 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	22 000	22 000	24 000
Niamey	Katako	42 000	23 000	18 000	17 000

Commentaire général : début avril, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la hausse. Aucune baisse n'a été enregistrée sur aucun marché. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : a) le **mil** à Dosso (+26%), à Maradi (+10%), à Tillabéry et Niamey (+5%) et à Agadez (+2%); b) le **sorgho** à Maradi (+22%), à Agadez (+10%), à Dosso (+5%) et à Tillabéry (+3%); c) le **maïs** à Maradi (+18%), à Zinder (+9%), à Niamey (+6%) et à Dosso (+3%) et d) le **riz** à Maradi et Dosso (+5%) et à Agadez (+2%). **L'analyse spatiale des prix** classe toujours le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Niamey, Dosso, Tillabéry, Maradi et Zinder. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, hausse à Maradi, Dosso et Agadez, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Zinder et hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Zinder et Niamey, hausse sur les autres marchés ; enfin, iv) pour le **maïs**, stabilité à Tillabéry et Agadez, hausse sur les autres marchés. **Comparés à début avril 2019**, les prix sont globalement en hausse pour tous les produits. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés, à Maradi (+16%), à Zinder et Niamey (+10%), à Dosso (+7%) et à Agadez (+5%), ii) pour le **sorgho**, légère baisse à Niamey (-3%), stabilité à Dosso, et hausse sur les autres marchés : +15% à Maradi, +12% à Zinder, +7% à Agadez et +5% à Tillabéry ; iii) pour le **maïs**, baisse à Agadez (-8%), stabilité à Dosso, hausse à Maradi (+11%), à Tillabéry et Niamey (+6%) et à Zinder (+3%) et, iv) pour le **riz**, +8% à Maradi, +5% à Dosso et Niamey, +2% à Agadez et stable à Zinder et Tillabéry. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en hausse pour le riz, le mil et sorgho et, en baisse pour le maïs. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, +13% à Maradi, +11% à Niamey, +9% à Dosso, +8% à Zinder, stable à Tillabéry et -8% à Agadez; ii) pour le **sorgho** ; +8% à Maradi, +6% à Zinder, +1% à Dosso, -2% à Agadez et Tillabéry et, stable à Niamey; iii) pour le **maïs**, baisse à Dosso et Agadez (-6%), à Tillabéry et Niamey (-3%), hausse à Maradi (+9%) et à Zinder (+6%) ; et iv) pour le **riz**, -2% à Tillabéry, hausse sur les autres marchés : +9% à Niamey, +6% à Dosso, +5% à Maradi et +2% Zinder et Agadez,

FCFA/100 Kg

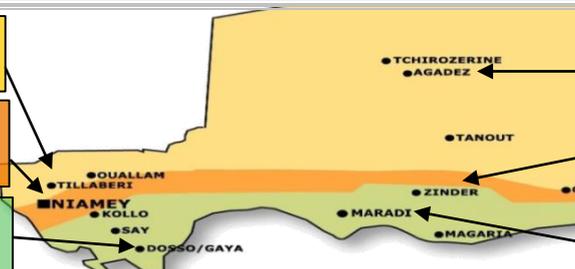
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Niamey : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Dosso : hausse générale des prix des céréales.



Agadez : stabilité pour le maïs et hausse pour les autres céréales.

Zinder : hausse pour le maïs et stabilité pour les autres produits.

Maradi : hausse générale des prix des céréales.

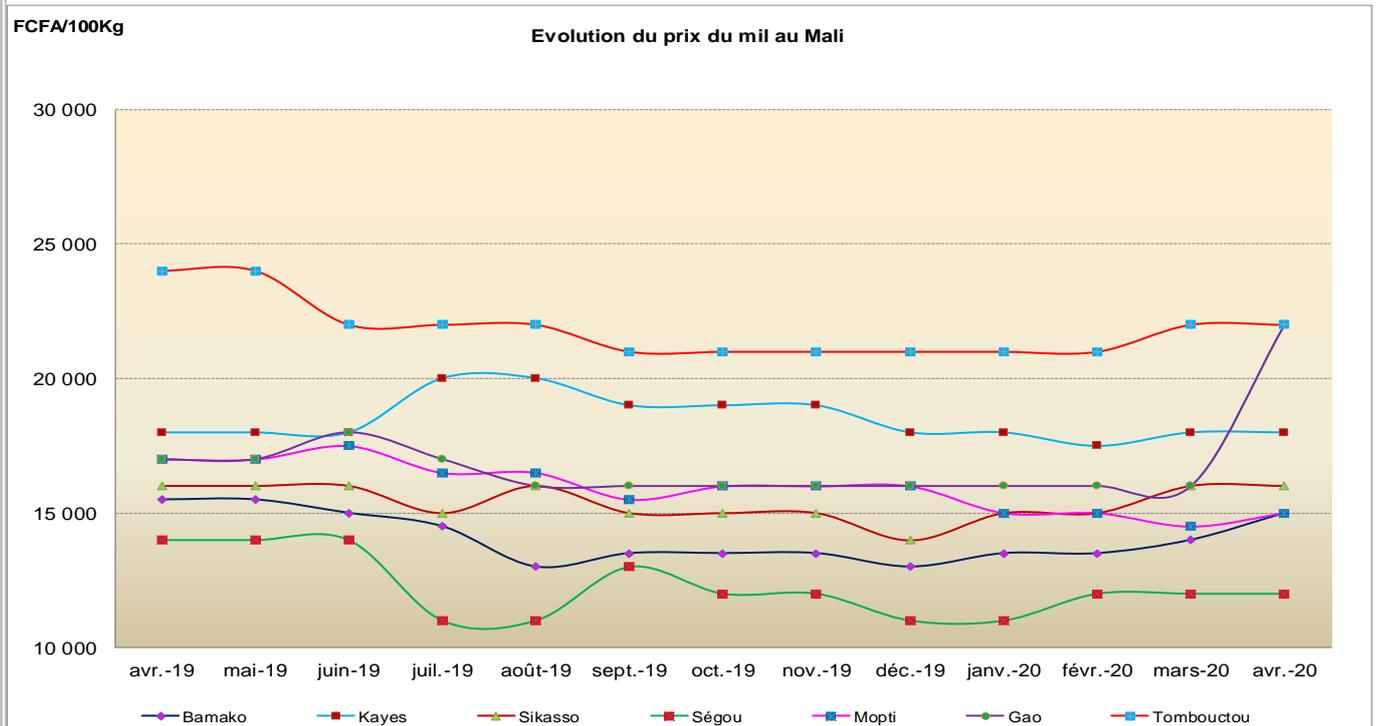
1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Sources : OMA et réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Baqadadji	34 000	32 500	15 000	14 000	12 000
Kayes	Kayes centre	40 000	34 000	18 000	16 000	13 000
Sikasso	Sikasso centre	32 000	33 000	16 000	12 500	11 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	12 000	12 000	12 000
Mopti	Mopti digue	29 000	32 500	15 000	14 000	11 000
Gao	Parcage	39 000	38 000	22 000	-	18 000
Tombouctou	Yooubouer	32 000	-	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début avril, la tendance de l'évolution des prix est marquée par une stabilité, ponctuée de plusieurs cas de hausse. Les hausses ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Gao (+38%), à Bamako (+7%) et à Mopti (+3%) ; ii) **le maïs** à Gao (+20%), à Bamako et à Kayes (+4%) ; iii) **le riz importé** à Gao (+13%) et à Kayes (+3%) ; iv) **le riz local** à Gao (+1%). Deux cas de baisse ont été observés pour **le sorgho** à Kayes (-6%) et le **riz local** à Tombouctou (-6%).

L'analyse spatiale des prix par rapport au mois dernier fait ressortir que Ségou reste le marché le moins cher pour le **mil** et le **sorgho**, Sikasso et Mopti conservent leur place de marchés les moins chers pour le **maïs**. Mopti reste le moins cher pour le **riz local**. Bamako et Mopti sont les moins chers pour le riz importé. A l'inverse, Tombouctou et Gao sont les plus cher pour le **mil**. Tombouctou reste le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé** et Kayes, pour le **riz local**. On observe l'absence du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **maïs** à Gao. **Comparés à début avril 2019**, les prix restent globalement en baisse, sauf sur les marchés de Gao (en hausse) et de Tombouctou (variables). Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-14%), à Mopti (-12%), à Tombouctou (-8%), à Bamako (-3%) ; hausse à Gao (+29%) et stable à Kayes et Sikasso ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-14%), à Mopti (-13%), à Sikasso (-4%), à Bamako (-3%), stable à Kayes, et hausse à Tombouctou (+11%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-21%), à Ségou (-14%), à Bamako et Sikasso (-4%), stable à Kayes, et hausse à Tombouctou (+11%) et à Gao (-9%) ; d) pour le **riz local**, il est en baisse à Mopti (-11%), à Tombouctou (-6%), à Sikasso (-3%), à Bamako (-1%), en hausse à Gao (+1%) et stable à Kayes et Ségou ; e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou, en baisse à Sikasso (-3%), en hausse à Kayes (+13%) et à Gao (+9%), et stable à Bamako et Mopti. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse, excepté sur le marché de Gao (en hausse). Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Ségou (-25%), à Mopti (-19%), à Bamako (-14%), à Sikasso (-11%), à Kayes (-10%) et à Tombouctou (-6%), hausse à Gao (+18%) ; b) pour le **sorgho**, baisse à Ségou (-25%), à Sikasso et Mopti (-17%), à Bamako (-14%), à Kayes (-9%), et hausse à Tombouctou (+3%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Mopti (-27%), à Ségou (-16%), à Bamako et Sikasso (-15%), à Kayes (-10%) et hausse à Gao (+9%) et à Tombouctou (+3%) ; d) pour le **riz local**, hausse à Gao (+2%), à Ségou (+1%), stable à Sikasso, baisse à Mopti (-12%), à Tombouctou (-6%), à Kayes (-3%) et à Bamako (-2%) et, enfin, e) pour le **riz importé**, hausse à Kayes (+11%), à Gao (+8%), baisse à Sikasso (-2%), à Mopti (-1%) et stable à Bamako.



Mopti : hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : stabilité pour le riz local et le mil, baisse pour le sorgho et hausse pour le riz importé et le maïs.

Bamako : stabilité pour le riz et le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Tombouctou : absence du riz importé, baisse pour le riz local et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho et hausse pour les autres céréales.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour les autres céréales.

Sikasso : stabilité générale des prix des céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

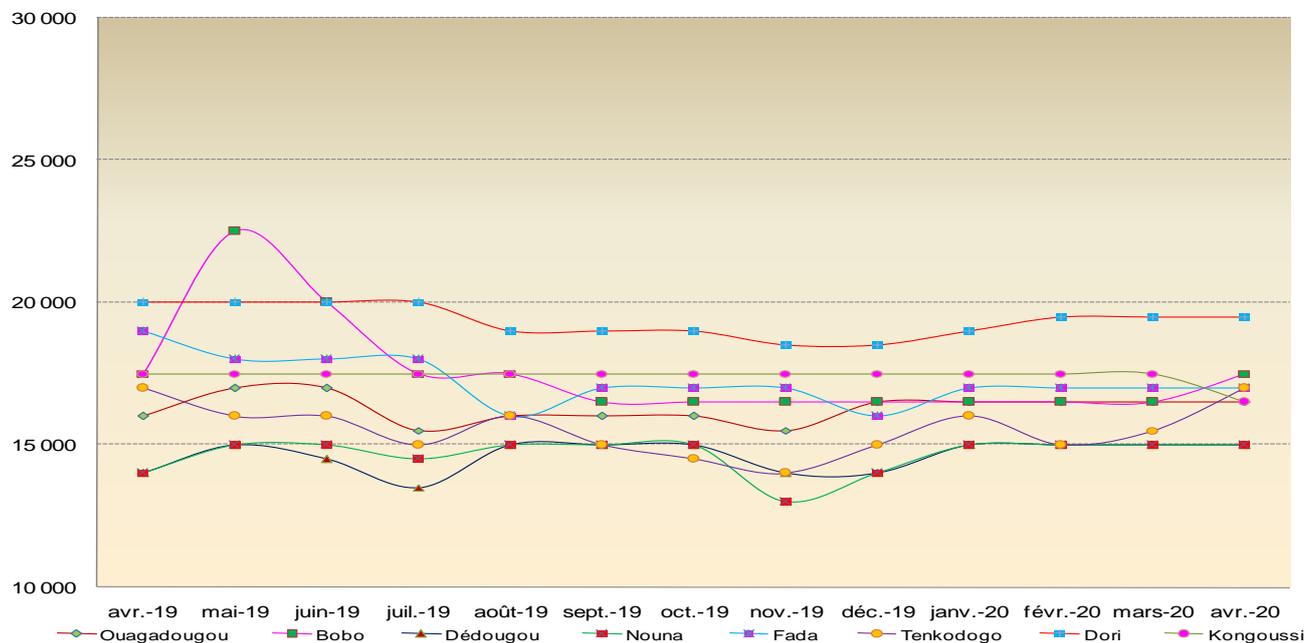
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	13 000	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	17 500	13 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	36 000	15 000	11 000	11 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	36 000	15 000	11 000	11 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	17 000	12 000	13 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 000	12500	13 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	19 500	14 000	14 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	16 500	15 000	15 000

Commentaire général : début avril, la tendance de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une stabilité, excepté pour le sorgho globalement en hausse. Les variations à la hausse ont été observées pour : a) le **mil** à Pouytenga (+10%) et à Bobo (+6%) ; b) le **sorgho** à Ouagadougou (+8%), à Dédougou et Nouna (+5%) et Bobo et Pouytenga (+4%), enfin c) le **maïs** à Bobo (+9%) et à Ouagadougou (+8%). Quelques rares cas de baisse ont été enregistrés sur le marché de Kongoussi pour le mil (-7%) et le sorgho (-3%) et sur celui de Dori pour le sorgho (-3%). Ailleurs, les prix sont stables.

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers restent Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou, et Nouna pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, Dori reste le plus cher pour le **mil**, Kongoussi est le plus cher pour le **sorgho** et le **maïs**. Le marché de Pouytenga conserve sa place de marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début avril 2019**, les prix sont globalement stables pour le **riz**, variables pour le mil et en baisse pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : pour le **riz**, baisse à Dédougou et Nouna (-10%) et à Kongoussi (-8%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, hausse à Dédougou et Nouna (+7%) et à Ouagadougou (+3%), baisse à Fada (-11%), à Kongoussi (-6%) et à Dori (-3%) et stabilité à Bobo et Pouytenga.; pour le **sorgho**, baisse sur tous les marchés : à Dori (-18%), à Bobo (-13%), à Kongoussi (-9%), à Dédougou, Nouna et Fada (-8%), à Pouytenga (-7%) et à Ouagadougou (-4%). Enfin, pour le **maïs**, hausse à Ouagadougou et Pouytenga (+4%), baisse sur les autres marchés : à Dori (-13%), à Kongoussi (-9%), à Bobo, Dédougou, Nouna et Fada (-4%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, -14% à Dori, -10% à Dédougou et Nouna, -5% à Kongoussi, -1% à Pouytenga et stable à Ouagadougou, Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, baisse à Dori (-14%), à Dédougou et Nouna (-12%), à Ouagadougou et Fada (-11%), à Pouytenga (-10%), à Bobo (-5%) et à Kongoussi (-4%) ; iii) pour le **sorgho**, baisse à Dori (-29%), à Dédougou et Pouytenga (-25%), à Nouna (-24%), à Fada (-23%), à Ouagadougou (-19%), à Bobo (-13%) et à Kongoussi (-7%) ; iv) pour le **maïs**, baisse à Dori (-21%), à Nouna (-17%), à Dédougou (-15%), à Pouytenga (-13%), à Fada (-10%), à Ouagadougou et Bobo (-9%), et à Kongoussi (-8%).

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Sahel : baisse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Kossi : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Mouhoun : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Hauts-Bassins : stabilité pour le riz et hausse pour les céréales sèches

Ouagadougou : stabilité le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Gourma : stabilité générale des prix des céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début avril, la situation alimentaire reste globalement calme, mais impactée par la pandémie du Covid-19. En effet, même si les marchés restent relativement bien approvisionnés en produits locaux et surtout en produits importés, la tendance des prix est à la hausse pour toutes les céréales sèches. Aussi, la situation reste toujours impactée par l'insécurité dans certaines localités des régions de Diffa, Maradi, Tahoua et Tillabéry. La situation reste particulièrement critique dans les zones transfrontalières de la région de Tillabéry avec le Mali et le Burkina, où la fréquentation des marchés reste très perturbée. On note cependant une disponibilité des produits maraîchers locaux sur les marchés, contribuant ainsi à la diversité alimentaire des populations.

Agadez : la situation alimentaire est jugée moyenne. Bien que les marchés soient assez approvisionnés, la situation alimentaire est marquée par une hausse des prix des céréales (mil, riz, sorgho) et des autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires, le lait, le sucre, l'huile et autres produits manufacturés.

Zinder : la situation alimentaire reste globalement satisfaisante. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées (dans une grande proportion). Les prix des céréales sont stables, hormis pour le maïs en légère hausse par rapport au mois précédent. Aussi, comparés au même mois de l'année précédente, les prix des céréales sèches sont en hausse.

Maradi : la situation alimentaire est satisfaisante, mais en dégradation au regard de la hausse des prix des céréales alors que les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. La fermeture de la frontière avec le Nigéria continue d'impacter négativement l'économie locale dans la localité.

Tillabéry : comparée au mois précédent, la situation alimentaire a connu une dégradation suite aux effets conjugués d'une part, de l'insécurité dans les zones frontalières avec le Mali et le Burkina et, d'autre part, de l'isolement de la ville de Niamey qui est située au cœur de la région, d'où la perturbation des mouvements des biens et des personnes. Les différentes localités de la région sont disloquées par l'isolement de la ville de Niamey. Les prix des céréales locales sèches (mil et sorgho) sont en hausse.

Dosso : la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en productions locales et importées et en produits maraîchers. Toutefois, les prix sont en hausse pour toutes les céréales.

AMASSA – Mali

Début avril, en plus de la situation sécuritaire déjà précaire et des quelques contraintes observées dans certaines localités à l'issue de la campagne agricole, la pandémie du Covid-19 est venue contribuer à la dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle dans le pays. Les besoins en sécurité alimentaire et nutritionnelle s'élèvent actuellement à 56 000 tonnes de céréales, 16 000 tonnes d'aliment bétail et quelques centaines de tonnes de semences pour une valeur de 22 milliards de FCFA. L'approvisionnement des marchés en céréales est tout de même satisfaisant, avec néanmoins des restrictions de mouvements et donc de ressources.

Bamako : la situation alimentaire est marquée par une forte pression sur les disponibilités alimentaires actuelles. Le niveau d'approvisionnement est, pour l'instant, assez bon. Toutefois, la forte demande entraîne une hausse des prix de certains produits.

Kayes : bien qu'elle soit encore normale, la situation alimentaire commence à se dégrader. Les disponibilités s'amenuisent, notamment pour le riz importé et le maïs. Les stocks familiaux sont dans l'ensemble moyens. Le stock public SNS OPAM est en baisse et s'établit désormais à 678,7 tonnes de sorgho local et 900,4 tonnes de riz importé japonais et 143,5 tonnes de mil/sorgho de stock d'intervention.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Comme le mois précédent, les prix sont restés stables pour tous les produits.

Ségou : la situation alimentaire demeure calme et satisfaisante à travers la région. Des disponibilités céréalières importantes sont toujours observées sur les marchés avec une faible demande. La stabilité des prix, observée depuis trois mois, continue. Les productions maraîchères contribuent au renforcement de la situation alimentaire et de revenus pour les producteurs.

Mopti : la situation alimentaire est jugée globalement moyenne. Toutefois, elle est marquée par des difficultés de mouvements des populations, des poches localisées de difficultés alimentaires et de déplacement forcée de populations suite à l'insécurité persistante.

Gao : la situation alimentaire moyenne commence à se dégrader avec les difficultés d'approvisionnement et la hausse généralisée des prix. Les disponibilités céréalières sont de plus en plus faibles, ce qui risque d'aggraver la situation.

Tombouctou : la situation alimentaire reste moyenne. Les principaux marchés sont faiblement approvisionnés en céréales en raison de la situation sécuritaire et sanitaire. Les prix restent globalement stables.

APROSSA – Burkina

Début avril, la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur les marchés et aussi dans les ménages, ce qui explique en partie la faible demande sur les marchés. La situation est également renforcée par l'action conjuguée des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions où existe l'insécurité. Notons qu'avec la situation sanitaire due au COVID-19, des mesures ont été prises par l'Etat pour la fermeture des marchés. Cependant des dispositions seront prises pour assurer la disponibilité des produits au niveau de certains points de vente. Cette situation pourra impacter les prix courant avril et les mois à venir si toutefois les mesures d'accompagnement ne sont pas à la hauteur.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages. Toutefois, les prix des céréales sèches sont en hausse par rapport au mois précédent.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle, jugée satisfaisante, reste stable par rapport au mois précédent. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et à des prix accessibles. Cette situation est renforcée par la présence d'autres produits tels que les tubercules, les fruits et légumes, contribuant à améliorer l'état alimentaire des ménages. Toutefois, elle reste affectée par la situation d'insécurité dans certaines zones, entraînant le déplacement des personnes vers d'autres zones jugées relativement plus sûres.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est globalement satisfaisante. Elle se traduit par un bon niveau de l'approvisionnement des marchés des produits céréaliers, mais également un bon niveau des stocks des ménages. Toutefois, la fermeture du grand marché de Fada et du marché à bétail, suite à la pandémie du COVID 19, est une source de grande inquiétude sur la sécurité alimentaire des populations locales dans les mois à venir.

Centre Est : la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des stocks, tant au niveau des ménages que sur le marché. Cependant, les prix de mil et du sorgho ont connu une hausse par rapport au mois précédent. Les ménages disposent encore de surplus de production à vendre.

Sahel : la situation alimentaire reste toujours difficile et perturbée fortement avec la question d'insécurité. Elle se traduit par une demande de plus en plus faible de la part des consommateurs auprès des commerçants, suite à une pauvreté des ménages toujours grandissante. Aussi, on observe des mouvements importants des populations qui ne favorisent pas des échanges commerciaux.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée difficile dans l'ensemble, dans la mesure où les ménages n'arrivent à assurer qu'un repas par jour, voire deux pour certains. La plupart des producteurs renforcent leurs ressources avec la vente des produits agricoles et pastoraux. Les stocks vendus au niveau des boutiques témoins de la SONAGESS restent faibles par rapport aux besoins de familles, mais les appuis de partenaires en faveur des femmes, des personnes vulnérables et des sinistrés, se poursuivent.

3- Campagne agricole

Niger

A cette période, la campagne agricole est marquée par : a) la fin des cultures de contre-saison dans plusieurs localités, suite au tarissement des points d'eau, mais aussi à la forte chaleur qui n'est pas propice au développement de certaines cultures, b) la poursuite de la campagne rizicole saison sèche 2020 sur les périmètres irrigués à maîtrise totale d'eau où le riz est stade de maturation c) la préparation de la nouvelle campagne d'hivernage 2020 (préparation des champs, acquisition des intrants et matériels agricoles...).

Pour rappel, le bilan céréalier net prévisionnel de la campagne agricole de la saison d'hivernage 2019, calculé sur la base des disponibilités céréalières et des besoins de consommation humaine, est excédentaire de 520 312 tonnes, soit une disponibilité apparente par personne et par an de 230 kg. Toutefois, cet excédent cache des disparités inter et intra régionales. Ainsi, 4 808 villages sur un total de 12 481 (soit 38,5%) ont été déclarés déficitaires à l'issue de la campagne 2019. Les régions les plus touchées sont Tillabéry (1 126 villages sur 2 117) et Maradi (1 096 villages sur 2 649). L'amenuisement, voire l'épuisement des stocks familiaux, commence déjà à s'observer dans plusieurs villages déficitaires.

La commercialisation des fruits et légumes est en cours et procure des revenus aux producteurs.

Mali

Les résultats obtenus au cours de la campagne agricole 2019-2020, présentés lors du Conseil Exécutif National de l'Agriculture tenu le 16 mars 2020, indiquent une production de 10 544 068 tonnes de céréales avec un excédent céréalier de 4 583 510 tonnes, plus de 704 000 tonnes de coton graine, 84 184 tonnes de viande rouge. À cela, il faut ajouter l'insémination de 5 610 vaches et la vaccination de 42 879 027 têtes d'animaux pour, d'une part, améliorer la productivité animale et, d'autre part, préserver la santé du bétail. Pour la prochaine campagne agricole, si les prévisions de production sont réalisées, sont attendues 11 093 093 tonnes de céréales avec un excédent céréalier apparent de 4 321 339 tonnes, 793 000 tonnes de coton graine, 10 010 tonnes de lait collecté, 88 586 tonnes de viande rouge, 6 692 606 poulets de chair, 102 764 tonnes de poissons frais, 10 000 vaches inséminées...

Actuellement, les activités restent marquées par les opérations de commercialisation, de constitution des stocks et les opérations de la campagne de cultures de contre-saison et maraîchage. L'évolution des cultures de contre-saison est globalement moyenne dans l'ensemble.

Les conditions d'élevage restent globalement moyennes dans l'ensemble, mais se dégradent progressivement avec l'assèchement du fourrage et le tarissement de certains points d'eau. L'embonpoint du bétail est plus ou moins satisfaisant dans l'ensemble. La situation zoonositaire est relativement calme.

Burkina

Les activités agricoles restent toujours dominées en cette période par les cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau et l'exercice d'autres activités génératrices de revenus (artisanat, embouche, petit commerce).

On observe une exportation, bien que timide, de la tomate locale vers les pays voisins tels que le Togo, le Bénin etc., ce qui permet d'améliorer les revenus des producteurs.

Bien qu'ayant baissé par endroit, le niveau des points d'eau permet encore de mener des activités de maraîchage et aussi de faciliter l'abreuvement des animaux. Quant à la situation alimentaire du bétail, elle est toujours bonne dans l'ensemble, malgré la réduction des pâturages par les feux de brousse.

Comme stratégie de résilience, les animaux sont en perpétuels déplacements à la recherche de pâturages et de points d'eau pour l'abreuvement.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- La pandémie du COVID 19 attire aujourd'hui toutes les attentions et a engendré des perturbations dans les opérations humanitaires suite aux difficultés d'accès aux populations, mais aussi au départ de certains personnels et à la fermeture temporaire des bureaux de certaines ONG internationales.
- Création par le gouvernement d'un fonds de solidarité pour la lutte contre la pandémie du COVID 19. Il est alimenté aussi bien par dons publics que privés.
- Les opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry, Tahoua et Maradi affectées par l'insécurité transfrontalière avec le Mali, le Burkina, le Nigéria et les pays riverains du bassin du lac Tchad (distributions de vivres, abris et kits NFI, etc.) se poursuivent avec une faible intensité.
- Le plan soutien annuel 2020 de l'Etat en faveur des populations vulnérables a été renforcé à cause du COVID 19. Il est estimé à près de 300 milliards de FCFA. Ce plan, qui vise à venir en aide aux personnes nécessiteuses, prévoit, entre autres, la vente à prix modérés de 81 500 tonnes de céréales et la distribution gratuite ciblée de 56 000 tonnes de céréales, dont 25 000 tonnes liées au COVID 19.

Actions de développement :

- Reconstitution en cours du stock de l'OPVN pour 30 000 tonnes suite à l'attribution de deux marchés par l'Etat à des opérateurs nationaux.
- Lancement, début avril, des opérations de vente de céréales à prix modérés dans un village périphérique de la région de Niamey, par le ministre commerce et de la promotion du secteur privé.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention à prix modéré à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **24 mars** : Avec la pandémie du Covid-19, le Premier ministre a fait le point des besoins aux partenaires techniques et financiers, des besoins évalués à 56 000 tonnes de céréales, 16 000 tonnes d'aliment bétail et quelques centaines de tonnes de semences pour une valeur de 22 milliards de FCFA sur lesquels l'Etat a mobilisé 15 milliards. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/securite-alimentaire-et-nutritionnelle-des-besoins-evalues-a-22-milliards-de-fcfa.html>

Actions de développement :

- **Début mars** : Organisation d'un atelier de lancement du nouveau programme d'option stratégique (COSOP) du Fonds international de développement agricole (FIDA-Mali) pour la période 2020-2024. Pour d'amples infos : <https://lessor.site/agriculture-le-fida-peaufine-un-projet-de-reduction-de-la-pauvrete.html>
- **12-13 mars** : Tenue de la 7ème édition des Journées annuelles de l'anacarde à Kita. Pour plus de détails, voir : <https://lessor.site/journees-annuelles-de-lanacarde-une-synergie-dactions-pour-renforcer-la-filiere.html>
- **16 mars** : Tenue de la 10e session du Comité exécutif national de l'Agriculture (CENA) sous la présidence du Premier ministre.
- **19 mars** : Avec le Covid-19, le ministre de l'Industrie et du Commerce, a rendu public un communiqué sur la situation des stocks de produits de première nécessité. Pour plus d'infos : <https://lessor.site/produits-de-premiere-necessite-le-niveau-des-stocks-rassure.html>

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations et des ménages vulnérables ;
- Les distributions de vivres aux populations déplacées dans la région du Sahel par l'Etat et les partenaires humanitaires se font de plus en plus rares dans la région, dues à la difficulté de mobilité avec les questions d'insécurité grandissante.
- Les statistiques des personnes déplacées de leurs localités respectives montrent que, dans la région du Centre Nord, 35 camps ont été ouverts pour loger les sinistrés et d'autres camps sont en cours de réalisation.
- Poursuite des actions de distribution de vivres gratuites par le Gouvernement, les ONG, les Partis politiques, les Associations, la population ainsi que les partenaires aux populations vulnérables et des sinistrés de la région du Centre Nord, sous la tutelle du ministère de la solidarité nationale et les responsables des collectivités ;
- Distribution de matériels d'hygiène pour laver les mains par des individus et associations aux mairies et centres sanitaires.

Actions de développement :

- Plan de riposte contre le Covid-19 : 177 914 978 612 francs CFA pour faire face à l'épidémie. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article96016>
- Covid-19 : la mise en œuvre des mesures annoncées par le Président dans le secteur de l'eau va impacter près de 5 millions de consommateurs, pour 6 milliards 700 millions de francs CFA. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article96029>
- Fermeture des marchés et yaars : Les acteurs du secteur informel plaident pour des mesures d'accompagnement. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article95784>
- Lutte contre la propagation du covid-19 : 36 marchés à fermer à compter du 26 mars. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article95707>
- Journées commerciales des produits bio-équitables : Une foire pour rapprocher producteurs et consommateurs. Lire la suite > <https://lefaso.net/spip.php?article95455>
- La chenille légionnaire d'automne : Le « terroriste » du monde agricole. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2020/04/04/la-chenille-legionnaire-dautomne-le-terroriste-du-monde-agricole/>
- Réactivation des boutiques témoins : Le ministre Salifou Ouédraogo lance l'opération. Lire la suite > <https://www.burkina24.com/2020/04/10/reactivation-des-boutiques-temoins-le-ministre-salifou-ouedraogo-lance-loperation/>

5- Actions menées (mars 2020)

AcSSA – Niger

Formations/Ateliers :

- **Formation sur gestion durable des terres**

1 session, du 4 au 5 mars, pour 30 animateurs paysans de la région de Tillabéry.

- **Formation sur le plaidoyer en agro écologie**

1 session, du 6 au 7 mars, à Niamey au profit 20 participants (élus et animateurs paysans de 5 communes de la région de Tillabéry).

- **Formation en vie associative**

1 session, le 17 mars, à Say pour 20 femmes transformatrices.

- **Gestion des UT**

1 session, le 18 mars, à Say pour 20 femmes transformatrices.

- **Marketing**

1 session, le 19 mars, à Say pour 20 femmes transformatrices.

- **Formation sur les techniques de compostage**

1 session, du 24 au 25 mars, à Say pour 20 participants, dont 7 femmes.

Commercialisation :

Signature de contrat de gestion déléguée du marché de demi-gros de Guidan Roudji (Maradi) entre, d'une part, la mairie de la localité et d'autre part, le GIE déléguataire, le 29 mars 2020.

Voyage d'échanges :

RAS

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.

- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui-conseil :

- Suivi et appui conseil des promoteurs des MER dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder.

- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry.

- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

Autres :

- Réhabilitation du site de production de farine enrichie de l'UT de Say.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Gouvernance et Mobilisations des ressources**

1 session, du 7 au 8 mars, à Bandiagara pour 27 auditeurs dont 10 femmes ;

- **Gestion administrative, financière et comptable : 3 sessions**

1 session, du 4 au 5 mars, à Nossombougou pour 33 auditeurs.

1 session sur la gestion d'une unité de transformation à Tombouctou, du 4 au 5 mars, au bénéfice de 20 participants, dont 17 femmes.

1 session, du 9 au 10 mars, à Bandiagara pour 27 auditeurs, dont 10 femmes.

- **Marketing**

1 session, du 10 au 11 mars à Tombouctou pour 20 participants dont 17 femmes.

- **Transformation agroalimentaire**

1 session, du 7 au 8 mars, sur la transformation du mil grillé et fortifié en Crunch au CAP de Bandiagara avec 34 cuisinières des écoles à cantine scolaire.

- **Services mAgri, tic4ag**

1 session, du 6 au 7 mars, à Nossombougou pour 30 bénéficiaires, dont 3 femmes, aux services mAgri, SIMAGRI, Sènèkèla et Sandji d'Orange Mali ;

Commercialisation :

- Organisation d'une bourse au fonio à Ségou du 4 au 5 mars : 134 participants, 44 contrats signés portant sur 328 tonnes pour un montant de 124 588 710 FCFA.

- 12 mars : Atelier de mise en relation des unions de producteurs (céréales et maraîchers) et CGS de 11 écoles à cantine scolaire et commerçants privés à Nossombougou.

- Ventes par les OP de Koro/Bankass de 12 tonnes de mil pour une valeur de 1 560 000 FCFA et de 11 tonnes de niébé pour une somme de 3 300 000 FCFA.

- Ventes par les UT de Mopti de 4 t de produits transformés pour un montant de 3 570 875 FCFA au cours du mois.

- - Ventes mensuelles par 9 centres de collecte AGRA au niveau de Koutiala de 808,319 tonnes de céréales pour une valeur de 83 324 710 FCFA.

- Négociations de vente des centres de collecte AGRA Ségou sur 48 contrats pour un volume global de : mil : 890 t, sorgho : 488 t et niébé : 256 t pour un montant global de mil : 106 800 000 FCFA, sorgho : 53 680 000 FCFA et niébé : 83 200 000 FCFA.

Visite d'échanges :

RAS

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme

<http://mali.simagri.net>;

- Collecte des prix sur 60 marchés et animation

- SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la constitution stock de matières premières, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;

- Facilitation et mise en relations des transactions, suivi-appui-conseils mise en œuvre des contrats signés ;

- Plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle et l'Agro écologie ;

- Suivi-appui-conseils gestion des crédits octroyés.

Autres :

Du 4 au 6 mars : Organisation à Kayes du Forum du cadre de concertation multi acteurs de promotion de l'agroécologie par les quatre partenaires du TAPSA-Sahel : AVI-AMASSA, Grdr, AOPP et RHK.

APROSSA – Burkina

Formations :

- **Formation sur le traitement de l'aflatoxine :**

1 session, organisée le 5 mars, par AGRA pour 4 producteurs dans le cadre du projet B.M.C.O.

- **Formation sur la Gouvernance administrative :** 3 sessions

1 session, du 3 au 4 mars, à Fada pour 21 participants dont 3 femmes.

1 session, du 10 au 12 mars, à Bobo pour 30 participants dont 5 femmes.

1 session, du 22 au 24 mars, à Dédougou pour 30 participants dont 10 femmes.

- **Formation sur la Gouvernance financière :** 2 sessions

1 session, du 5 au 6 mars, à Fada pour 21 participants dont 3 femmes.

1 session, du 13 au 14 mars, à Bobo pour 30 participants dont 5 femmes.

- **Formation sur la planification et les services à rendre aux membres :**

1 session à Dédougou du 16 au 18 mars, 30 participants dont 10 femmes.

- Formation de gestionnaires de magasins sur la cartographie des magasins à travers SIMAgri, l'utilisation de l'application Android, et par internet www.simagri.net et la gestion des stocks dans le cadre de l'exécution du projet « **Renforcement des Capacités des réseaux régionaux d'organisations paysannes dans le domaine du stockage de proximité** » du ROPPA avec l'appui technique d'Afrique Verte :

Au Niger : du 16 au 17 mars : atelier de validation des modules et du 18 au 20 mars 2020, session de formation annulée à cause du COVID19

Au Mali : Du 16 au 17 mars, atelier de validation des modules et du 18 au 20 mars, formation de 25 gestionnaires CNOP, interrompue (COVID19)

Commercialisation :

- Achat de 1 500 kg de fonio par une transformatrice de Ouaga auprès d'une opératrice pour un montant 675 000 FCFA.

- Transactions des OP de la Boucle du Mouhoun de 227 tonnes de sésame S42 à 127 088 000 FCFA.

Visite d'échanges

- Voyage d'échanges dans du projet TAPSA dans le sahel, le 11 mars à Diomga, 31 participants dont 25 femmes des OP du Séno.

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> : Collecte de prix sur 45 marchés suivis par Afrique Verte et le CIRB et diffusion des intentions d'achat et de vente des acteurs

- 6 séances d'animation et 6 visites de suivi sur les Bio digesteurs, latrines et sites évolution des plants reboisés), 135 participants, dont 103 femmes.

- Suivi commercialisation du sésame dans les différentes zones de production.

- Suivi des remboursements des crédits commercialisation et de production (intrants).

- Mise en place d'un fonds compétitif pour les UT (FAI3)